

Ne jetez pas votre voiture à la casse, elle peut rouler jusqu'à 400 000 km

Gaspillage Environ 100 000 voitures finissent à la casse chaque année. Or la majorité d'entre elles, bien entretenues, pourraient rouler plusieurs années encore.

Ivan Radja

ivan.radja@lematindimanche.ch

Lumière tamisée, musique, siège massant: qu'il est tentant de se laisser digérer par le sortilège marketing du Salon de l'auto. Rabais par ci, prime au franc fort par là, les sirènes opèrent leur charme et l'on repart avec une voiture flambant neuve. Changer de voiture à 100 000 km, voire 150 000 km, est pourtant une aberration, constate Patrice Viatte, garagiste de 52 ans qui a ouvert à son compte Autoconcept SA, à Neuchâtel, il y a un an. Son concept, justement, est simple: il retape votre voiture et lui donne une seconde vie. «J'ai

«Avant, les trois quarts de l'espace étaient dévolus aux ateliers. Aujourd'hui, le coin réparation est confidentiel, et l'essentiel est consacré aux vitrines»

Patrice Viatte, propriétaire d'Autoconcept SA

constaté que les gens, à partir de 130 000 km environ, rechignent souvent à faire la réparation de 1000 fr., 2000 fr. ou même 3000 fr., et commencent à lorgner les voitures neuves. Pourtant, une voiture peut «vivre» jusqu'à 400 000 km», explique-t-il. «Ce seul psychologique des 150 000 km est artificiel, analyse Lucien Willemin, auteur de «En voiture Simone!» et spécialiste de l'éveil à l'énergie grise. Il nous a été inculqué par le marché et le marketing.» Mettre la main

au porte-monnaie pour retaper sa voiture ne coûte pas plus que d'en acheter une neuve, insiste-t-il, «car s'endetter avec un leasing est vite coûteux. Et on oublie souvent qu'une voiture neuve perd immédiatement 30% de sa valeur dès la première année. En quelque sorte, 10 000 fr. s'envolent en moyenne.» Et, rappelle malicieusement Patrice Viatte: «Sans être à l'abri d'une panne.» Certes, une neuve est sous garantie, mais les garanties sur occasions existent aussi. De même que les leasings, «même s'ils restent trop hauts par rapport à ceux pratiqués sur les nouveautés».

La démarche de Patrice Viatte plaît et commence à être connue en Suisse romande grâce au bouche-à-oreille. «J'ai des clients de partout. Le concept de sauver des voitures de la casse séduit tous les niveaux sociaux, y compris les personnes aisées.» En un an, il a pu augmenter son équipe de mécaniciens, qui retrouvent le plaisir d'exercer à nouveau le cœur de leur métier. «Sinon, on ne fait plus que des services et des changements d'huile, regrette-t-il, et le savoir-faire se perd chez les jeunes.»

Les devis de réparation établis par les concessionnaires sont certes souvent dissuasifs. Les tarifs hors de prix font partie intégrante de la stratégie des constructeurs et fournisseurs de pièces, par ailleurs de moins en moins «détachées». «Il y a une surenchère, déplore Patrice Viatte. Si le silenbloc en caoutchouc d'un arbre de transmission lâche, on vous envoie un autre arbre de transmission complet, neuf, et vous devez jeter l'ancien, ce qui n'a aucun sens, surtout d'un point de vue écologique». Il ne s'agit pas non plus de verser dans l'acharne-



Patrice Viatte préfère remplacer une pièce plutôt qu'un module entier. «C'est possible, mais il faut bien chercher», souligne-t-il.



Le label «La chaussure rouge» crée un lien visible entre les individus soucieux de consommation responsable. S. Anex

ment thérapeutique. Depuis 1996, la nocivité des gaz d'échappement a été drastiquement réduite, et il s'est fixé cette limite.

Devant le garage trône une Opel Corsa fraîchement retapée: datant de 2008, avec 140 000 km au compteur, elle était destinée à la casse pour un petit trou dans l'un des pistons. Une réparation que Patrice Viatte

a assurée pour quelque 2000 fr. au lieu des 10 000 fr. devisés à la propriétaire par son concessionnaire. «Là aussi, la première proposition du concessionnaire était de remplacer l'ensemble du module, donc du moteur.» Le but n'étant plus de réparer, mais d'orienter l'acheteur vers une nouvelle voiture. Résultat, en 2012, sur 238 000 voitures mises hors service, en-

En chiffres

238 000

Les voitures désimmatriculées en 2012.

130 000

Le nombre de km à partir duquel il faut commencer à bichonner sa voiture pour qu'elle dure.

30%

La baisse de la valeur d'une auto neuve au bout d'un an.

même pour les outils, que nous sommes obligés d'acheter alors qu'on ne les utilise que rarement. Impossible de se les prêter, ou alors en cachette, car chaque garagiste est censé être indépendant.» Une fuite en avant qui a modifié jusqu'à l'apparence des garages: «Vous pouvez le constater vous-même: avant, les trois quarts de l'espace étaient dévolus aux ateliers. Aujourd'hui, le coin réparation est confidentiel, et l'essentiel est consacré aux vitrines et salles d'exposition pour les nouveaux modèles.» Et le parc des occasions grandit, à perte. Lucien Willemin: «Des dizaines et des dizaines de milliers de voitures restent là, perdent de la valeur, puis partent au broyeur, ou à l'étranger, pour autant qu'elles aient moins de dix ans. Tout le monde est perdant.» Il a mis sur pied le symbole «La Chaussure Rouge», afin de créer un lien visible entre les individus, associations, ONG, fondations, entreprises et autres groupements «œuvrant pour l'environnement et l'amélioration du vivant.» ●

Publicité

Un crédit de Cembra Money Bank.
Juste parfait.

Cembra
MoneyBank

Financement
aussi pour
PME.

Faites votre demande maintenant: 0800 807 807 ou www.cembra.ch/credit

Conseils personnalisés dans 25 succursales en Suisse.

Exemple de calcul: crédit de CHF 10000.-. Un taux d'intérêt annuel effectif situé entre 9.95% et 14.5% engendre, pour une durée de 12 mois, des coûts d'intérêts totaux situés entre CHF 523.- et CHF 753.-. Le bailleur de fonds est Cembra Money Bank SA, dont le siège est à Zurich. L'octroi d'un crédit est interdit s'il entraîne le surendettement de la consommatrice ou du consommateur.